

Accueil

Actualités

Bonnes nouvelles

Vidéos

Photos

Nos rendez-vous

Tracts & affichages

Prud'hommes

Contact, Liens & Pétition

Forum & Tchat

FORD se désengage en Aquitaine, 1600 emplois directs en danger + 10000 emplois induits!

Tous ensemble, Sauvons nOs emplois!

Communiqué CGT-Ford du 28 janvier :

La direction vient de nous informer qu'il y aura, lundi 2 février à 15h30, une réunion extraordinaire du CE pour annoncer le projet de reprise. Dans la foulée, l'ensemble des salariés devraient être réunis à 18 heures.

Après des mois de secret voici venir le temps d'une annonce à grand renfort de publicité avec cérémonie triomphale et la présence inévitable des "officiels".

Nous ne voulons pas donner l'impression de faire la fine bouche mais nous ne sommes pas non plus naïfs.

S'il y a reprise, si tous les emplois sont sauvés, oui cela va nous soulager et ce serait une profonde satisfaction. Un sentiment de victoire aussi mais un sentiment mesuré. Il ne fait aucun doute pour nous que la mobilisation menée depuis deux ans à joué un grand rôle dans ce qui nous arrive aujourd'hui.

Mais tout est loin d'être réglé. Il y a les questions sur les investissements et le projet industriel, sur la pérennité du site au delà de 2009. Des engagements de Ford sont nécessaires pour la suite.

Nous ne pouvons pas nous contenter d'une annonce car il y a la crainte que Ford s'en serve pour partir la tête haute et laisser le repreneur "sous-traiter" la fin de l'activité et la fermeture du site.

Nous sommes persuadés que les salariés doivent rester vigilants et maintenir la pression. Nous ne devons rien lâcher. Il en va de nos conditions de travail, de notre avenir, de nos emplois et des 10 000 emplois dans la région.

Nous entrons dans une nouvelle étape mais la résistance est loin d'être finie.

MANIFESTATION JEUDI 29 JANVIER

MANIFESTATION JEUDI 29 JANVIER POUR L'EMPLOI ET LE POUVOIR D'ACHAT



Nous devons nous mobiliser !

La possible reprise de FAI, l'avenir incertain de GFT ne doivent pas nous amener à la résignation mais à la résistance et à la lutte !

**Jeudi, soyons le plus nombreux possible
en grève et à la manifestation !**

Tous ensemble sous la banderole Ford !!!

Pour venir manifester en cortège "Ford", rendez vous à 10h30 près des marches du grand théâtre à Bordeaux. La manifestation part des allées Tourny et va à la place de la République en passant par le cours Victor Hugo.

Pour les collègues désirant faire du covoiturage, rendez vous aux portillons de Ford dès 9h30.

DU BARATIN... SINON, RIEN !

Seulement une semaine avant la fin du délai donné par Ford concernant l'annonce de la reprise. La direction va-t-elle nous refaire le coup d'un report supplémentaire ? En tout cas, à part la multitude de bruits qui circulent, nous

supplémentaire ? En tout cas, à part la multitude de bruits qui circulent, nous n'avons eu aucun flash-info, aucune note de service, aucune information officielle concernant l'évolution du processus de reprise. On s'en souvient, la direction n'a même pas été capable de réunir l'ensemble des salariés pour informer le personnel. Sans doute trop occupée à mettre en place l'interdiction de la cigarette ou les détails du circuit de surveillance du duo de brigadiers.

Du coup, informer, c'est la mission qui a été confiée à la hiérarchie. Certes, elle raconte

bien ce que la direction lui a demandé de répéter. Le problème c'est que chaque chef transmet ce qu'il a compris et comme, visiblement, ils n'ont pas tous compris la même chose, au final, cela donne une cacophonie.

On entend de tout ! Difficile à se faire une idée de la situation, sans parler des rumeurs qui se sont démultipliées depuis la reprise. La seule chose que la hiérarchie reprend en boucle « ayez confiance, ce sera super bien ». Surtout ne pas se poser des questions, surtout ne pas penser ou réfléchir. Comme si nous n'étions que là pour produire..

Si vraiment l'usine est sauvée, si vraiment tous les emplois sont sauvés, pourquoi alors la direction instaure un climat d'intimidations, pourquoi les contrôles tatillons, pourquoi ce silence de la direction ?

En admettant que la confidentialité soit un passage, un long passage obligé, qu'est-ce qui empêche la direction de réunir le personnel pour expliquer la situation, le pourquoi du retardement systématique de l'annonce ? Qu'est-ce qui empêche la direction d'essayer de rassurer en donnant des preuves de sa bonne foi ?

Par son attitude, la direction ne peut que susciter le doute et la méfiance. Quelle confiance pouvons nous avoir dans Ford qui nous a menti, qui nous a baratiné depuis plusieurs années ? Aucune. Mais en plus elle se plaint d'être incomprise, d'être maltraitée par certains syndicats et certains salariés.

La direction met en péril l'usine et nos emplois mais pour elle le danger ce sont les salariés qui luttent pour défendre leur avenir. Alors il faudrait se taire et la laisser bosser tranquillement. Tout est mis à l'envers. Mais heureusement que nous l'avons secouée

pour que Ford se mette réellement au boulot pour assurer un avenir. Alors elle parle d'un « miracle » s'il y a reprise. Les miracles, ça n'existent pas. S'il y a un repreneur, cela signifie qu'il était possible de maintenir le site en activité. Nous l'avons toujours dit et nous nous sommes battus pour ça.

Si repreneur il y a, Ford ne doit pas partir aussi facilement. Elle aura des comptes à rendre : des engagements précis sur les années qui viennent. Nous ne la lâcherons pas comme ça. Non ce n'est pas fini.

VISITEUR D'UN JOUR ?

La montagne aurait-elle accouché d'une souris ? La semaine dernière c'était le branle-bas de combat avant la visite de ce fameux client potentiel chinois : nettoyage partout, rangement de tout, défense de passer par l'allée centrale à la débauche pour les secteurs de la zone A, etc... Même France 3 et Sud-Ouest relaient cette visite.

De quoi nous faire croire à un gros client, une grosse affaire en route, de quoi nous donner de l'espoir pour l'avenir.

Et tout ça pour quoi finalement ?

Une production de 25000 boîtes/an d'après l'information lâchée par la maîtrise. La direction elle, comme à son habitude, n'a rien dit.

Même pas de quoi couvrir la baisse de production programmée pour cette année par rapport à l'année dernière. Mieux vaut ça que rien du tout, pourrions-nous dire !

Mais espérons que ce n'est pas le même cinéma en ce qui concerne le repreneur.

J moins combien avant l'annonce ? Gros mystère.

Depuis octobre, la direction nous sort à peu près le même discours « Bientôt nous allons vous pondre le résultat de notre travail et vous allez voir ce sera super! » 3 mois après nous attendons toujours.

Depuis le début, la confidentialité imposée par Ford est essentiellement un moyen pour elle de faire sans aucun contrôle des salariés. La direction ne dévoile ni ses véritables intentions, ni les moyens qu'elle veut y mettre. Tout est fait dans le secret. Elle nous dit que la « confidentialité » est exigée par le repreneur. Pipeau ! La confidentialité existe depuis juillet 2007, date de la première réunion du groupe de travail, un groupe qui d'ailleurs a été particulièrement improductif jusqu'à l'arrivée de Bennett, en clair jusqu'au blocage de l'usine pendant 10 jours en février 2008. Mais ce n'est sûrement qu'un hasard. La confidentialité est tout simplement le mode de fonctionnement de Ford. Dans d'autres cas de reprises, cela ne se passe pas comme ça. Les repreneurs potentiels se font connaître et rencontrent même les syndicats avant une quelconque signature. Ford veut faire sa sauce à l'abri des regards y compris de ceux des élus de la région.

Alors il faudrait prendre les propos de la direction comme une certitude. Nous devrions avoir une « bonne » reprise et un repreneur « sérieux » ! Mais c'est quoi une bonne reprise ? Une photo de famille avec la ministre Lagarde, Juppé, Joyeux, Bennett et le repreneur ? Une belle famille au grand complet qui se vanterait d'avoir sauvé le site après avoir bossé jours et nuits ? Les salariés se sont bien invités dans le processus par leur mobilisation mais vous verrez, il n'en sera pas question et ne seront pas sur la photo.

Mais nous n'en sommes pas là. Si un jour la direction annonce réellement la reprise, que se passera t'il ? Aurons-nous les moyens et le temps de vérifier le sérieux du projet industriel, des plans d'investissements, de la pérennité du site ? Et puis sur l'emploi, les salaires, les conditions sociales en général, est-ce que la direction nous reconnaîtra la possibilité de dire notre avis ou bien imposera t'elle son paquet « à prendre ou à laisser » dans le genre chantage comme elle sait faire.

Malgré tous ces discours optimistes, nous sommes toujours résolument sceptiques. Nous avons été trop baratinés pour faire confiance. Nous sommes persuadés que les choses ne se passeront pas aussi bien que le présente la direction. Il y a comme on dit « anguille sous roche ».

Ceci dit, si effectivement il y a une reprise avec sauvegarde de tous les emplois, tant mieux mais c'est bien le minimum que Ford doit assurer. L'attente est difficile. Mais nous n'avons pas intérêt à rester trop longtemps inactifs. Un calme apparent domine aujourd'hui mais on peut s'attendre à de forts coups de vent.

Oui, notre vigilance et notre mobilisation restent nécessaires jusqu'au bout.

UNE DIRECTION QUI MÈNE EN BATEAU ... TOUT LE MONDE ?

Ces derniers temps, la direction se vante de la confiance qu'auraient les pouvoirs publics à son égard quant à la reprise du site. Sa manière de procéder serait même saluée par les acteurs politiques de la région. Elle l'écrit dans sa lettre du 25 novembre dernier et dans son "information" pour la reprise du travail du 05 janvier.

lettre du 25 novembre dernier et dans son "information" pour la reprise du travail du 05 janvier.

Pourtant, le maire de Blanquefort et président de la CUB, Feltesse, s'interrogeait encore lundi, jour de la reprise sur Europe 1 : "Combien d'emplois? Quelle pérennité? Quels investissements? C'est toutes ces questions que se posent les élus syndicaux, les élus politiques et derrière eux, tout le personnel et quelque part toute la population de l'agglomération bordelaise."

Inquiète aussi, le député P. Got écrit dans sa lettre de janvier : "La fermeture de Ford serait un véritable drame économique, humain et social pour la Gironde" encourageant la population à se mobiliser : "Nous devons tous nous mobiliser avec les salariés et leurs familles pour sauver les emplois".

Lors de la manifestation du 20 décembre à l'initiative de la CGT-Ford, pas moins de 7 partis politiques étaient représentés avec tous les élus régionaux que ça implique.

Non, visiblement les élus politiques (au moins une bonne partie) ne sont pas plus confiant ni au courant de ce que prépare la direction de Ford. Cette dernière se cache derrière la confidentialité pour faire en dehors de tout regard et de tout contrôle que ce soit celui des salariés comme celui des élus.

Cette absence de transparence ne peut que renforcer le doute sur les intentions de Ford. C'est pour cette raison que la mobilisation de tous, des élus, de la population, des salariés reste une nécessité pour la défense réelle des emplois.

Rien ne se précise du côté de l'usine

Le journal Sud Ouest persiste dans ses informations concernant la reprise de l'usine Ford. Un peu comme s'il s'agissait d'aider la direction à préparer son annonce en faisant patienter les salariés. Du côté de l'usine nous n'avons aucune précision. La direction reste silencieuse, décidée à imposer sa confidentialité jusqu'au bout. Visiblement tout doit se discuter en dehors du contrôle des syndicats et des salariés. Les informations, quand il y en a, elles sont pour les médias. Il y aurait beaucoup de choses à discuter sur le contenu de l'article paru aujourd'hui.

Tout d'abord, contrairement à ce qui est écrit, il n'y a aucune garantie au sujet d'une production jusqu'à 2011. Depuis des années, les chiffres de production changent en permanence et sont revus à la baisse. Dans la situation de crise actuelle, le niveau de production est plus que fragile. D'ailleurs pour cette année, les 205 000 boîtes annoncées sont une prévision. Donc, nous seulement nous sommes inquiets pour la pérennité après 2011 (comme le dit l'article) mais nous sommes aussi inquiets pour les mois qui viennent.

Pour le reste, Sud Ouest se fait le relais des discours "rassurants" de la direction notamment sur la capacité du repreneur, un repreneur qui étonnamment ne serait pas gêné par la crise. Les informations que nous avons eues par le biais syndical (IGMetal) sont beaucoup plus mitigées. En effet, le CE de Hay (en considérant qu'il s'agit effectivement de cette entreprise) n'est pas du tout informé lui non plus de cette reprise possible. De plus, Hay a présenté ce début d'année comme difficile à cause justement de la crise, parlant de diminution possible d'activité et de fins de contrats pour des intérimaires.

La direction dit vouloir faire l'annonce d'ici la fin janvier. Depuis octobre, nous entendons la même promesse qui est repoussée de semaine en semaine. Visiblement les négociations sont plus compliquées que prévues. Que va nous pondre la direction, c'est le suspense. De notre côté, nous maintenons nos revendications: maintien de tous les emplois, maintien des conditions sociales, garanties données par Ford pour l'avenir du site. Nous sommes persuadés que la mobilisation sera nécessaire dans la période qui vient car tout cela ne viendra

la mobilisation sera nécessaire dans la période qui vient car tout cela ne viendra pas tout seul. La résistance face aux attaques patronales doit continuer. C'est notre seule "garantie" pour l'avenir.

Droit d'alerte indispensable à GFT !

En réunion CE du 10 janvier, la direction de GFT a annoncé 4 semaines de fermeture et peut-être 5. Elle prévoit déjà ces fermetures alors que nous ne sommes qu'à la première semaine de l'année. De quoi nous rendre plus que pessimistes sur l'avenir de la production de boîtes manuelles à Blanquefort.

Comme à FAI, la crise a bon dos et permet aux directions des deux sites de justifier leur politique sociale. Se cachant derrière cet argument, les directions transforment les salariés en variables ajustables, en simple outils de production dont elles coupent le sectionneur lorsqu'elles n'en ont plus besoin. Voilà le traitement auquel a de plus en plus droit le salarié de nos jours.

Hors, bien avant la crise, des décisions étaient déjà prises en coulisse pour "l'avenir" des deux sites. Produits vieillissants, pas d'investissements, pas besoin de sortir de Saint-Cyr pour imaginer la suite, il suffit de voir l'exemple FAI.

Il est plus que temps de mettre en place un droit d'alerte sur GFT. Mais pour cela, il faut une majorité d'élus CE pour le déclencher, et pour l'instant, la CGT est bien seule. Le droit d'alerte est le seul moyen légal dont nous disposons pour obtenir des informations précises sur notre avenir, c'est devenu impératif !

Réunion CE à FAI

Nous pouvons résumer la réunion CE extraordinaire du 10 janvier en un mot :

"Rien"

Voilà, comment fonctionne le dialogue sociale à FAI !

Comme à l'accoutumé, la direction se cache derrière la confidentialité.

"Nous savons tout, nous ne vous dirons rien."
"Ayez confiance, nous nous occupons de tout."

Comment pourrions nous nous contenter de ça après avoir été menés en bateau pendant de si nombreux mois!

Surtout lorsque l'on peut constater cette semaine les pressions et le harcèlement que la maîtrise est en train de mettre en place dans les ateliers pour museler les salariés trop véhéments et dont des éléments bien connus de la CGT sont victimes.

Tout ceci n'augure rien de bon, pourquoi mettre autant d'efforts à faire taire les plus combatifs d'entre nous si ce qui doit nous être annoncé bientôt est une si "bonne nouvelle".

Soyons vigilant, exigeons que pas un emploi ne soit supprimé, que nos contrats de travail ne soient pas revus à la baisse, que Ford s'engage sur la pérennité du site. Les salariés doivent rester mobilisés, rien est fait, tout reste à faire!

Soyons vigilant, exigeons que pas un emploi ne soit supprimé, que nos contrats de travail ne soient pas revus à la baisse, que Ford s'engage sur la pérennité du site. Les salariés doivent rester mobilisés, rien est fait, tout reste à faire!

C'est la reprise !

Enfin c'est fait, nous avons repris le travail après 10 semaines de fermeture. Et nous avons de suite compris que 2009 commençait comme 2008 avait terminé. Le discours de la direction reste le même : vous allez voir, on vous prépare quelque chose de bien ». Quoi plus précisément ? Nous ne savons pas.

Tout d'abord, les réunions faites à l'embauche du premier jour n'ont pas été faites par la direction. Elle n'avait pas le temps, trop prise par les discussions avec le repreneur mystérieux ? Ou bien était-ce superflu qu'elle vienne elle-même expliquer la situation aux salariés ?

En suite, nous sommes face à plusieurs paradoxes qui ne peuvent que nous rendre sceptiques. Pourquoi après la médiatisation d'un nom (Hay en l'occurrence) Ford ne réagit pas. Si c'est le bon numéro, elle peut confirmer et si c'est le mauvais elle peut démentir. Et bien non, ni l'un ni l'autre et comme ça les interrogations continuent.

Autre chose. Avec les lettres reçues en décembre, avec le discours de rentrée, la direction s'est lancée dans une véritable « opération séduction ». Le repreneur est sérieux, il va investir beaucoup, il va renouveler le parc machine, il va produire de nouvelles pièces, il va vendre des boîtes à des concurrents, il y a même des clients potentiels qui viennent bientôt visiter l'usine. Il y en a même qui disent qu'il n'a pas peur de la crise. Et pourtant rien n'est signé, c'est juré !

Bon c'est vrai que sur la question des emplois l'affaire est plus vague. Un nombre « significatif » d'emplois pourraient être sauvés. Mais quelle importance ? Ce qui compte c'est de savoir que des machines vont être enlevées dans les mois qui viennent pour être remplacées à partir de l'été. Et puis que certaines opérations seront sous-traitées car des machines seront parties. Que de détails, que de programmation. Mais rien n'est encore signé.

Qu'un processus sérieux de reprise soit engagé, nous ne pouvons que le souhaiter. Mais, nous sommes particulièrement sceptiques aujourd'hui. Nous ne croyons pas au conte de Noël comme quoi dans une période de crise tout se déroulerait parfaitement.

Connaissant la direction qui nous baratine depuis longtemps, il est bien évidemment possible que ce discours « ayez confiance » cache quelque chose de moins reluisant. La direction se prépare à annoncer officiellement ce qu'elle nous cuisine depuis quelques semaines. Cela risque de ne pas être aussi bien qu'elle nous le dit, on verra bien.

Mais une chose est sûre : nous exigeons que pas un emploi ne soit supprimé, que nos contrats de travail ne soient pas revus à la baisse, que Ford s'engage sur la pérennité du site. Nous devons rester vigilants. Les semaines qui viennent seront cruciales. L'intervention des salariés sera encore nécessaire.

Ford en France, c'est fini !





De la Ford T à l'usine de transmission de Blanquefort, Ford est la plus française des marques étrangères. Si tout a commencé à Bordeaux il y a 100 ans, c'est aussi là que tout s'achèvera bientôt.

Le premier importateur de Ford en France s'installe à Bordeaux, pour les facilités accordées par son port. Henri Ford rachète ses locaux pour y assembler le modèle T en CKD, non sans quelques adaptations locales qui en feront des "Bordelaises". Première fin de l'histoire avec l'arrêt de la T.

L'histoire redémarre en 1934 par un accord avec le constructeur alsacien Mathis donnant naissance aux Matford. Après le rachat complet de Mathis, c'est la naissance de Ford SAF. Elle s'arrête à la fin de l'année 1954, avec l'absorption par Simca, au moment du lancement des Vedettes, suivront les Régences et autres Versailles conçues à Dearborn.

Fin des années soixante, début des années soixante dix, Bordeaux à l'industrie endormie est en recherche d'activité alors que Ford voit pour la boîte automatique un bel avenir en Europe. Dans une bataille épique où tous les coups seront permis, la capitale Girondine l'emportera face à Charleville Mézières.

L'usine construite à Blanquefort comptera jusqu'à 3500 salariés. Mais, depuis le départ annoncé de Ford, aucune alternative ne se dessine vraiment pour l'avenir et la sauvegarde de tous les emplois. Certains croient en une reprise du site, d'autres imaginent le pire, la fermeture.

Une seule certitude, Ford en France, c'est fini !

Communiqué en réaction aux articles de Sud-Ouest et autres concernant le repreneur potentiel

Difficile à dire si ces articles qui parlent du repreneur sont le fait d'une presse "pressée" de dévoiler un scoop à partir des rumeurs qui circulent ou si cela relève d'une stratégie de communication orchestrée de près ou de loin par Ford. Le fait est que nous sommes très surpris du ton optimiste des articles. A la fois sur la reprise de l'usine et sur la capacité du repreneur "choisi par Ford" d'assurer une bonne reprise. Nous passerons sur le fait qu'il ne subirait pas la crise contrairement à la plupart des équipementiers automobiles et qu'il a "les reins solides". Qui est-ce qui en juge ? Bien sûr que nous aimerions que tout cela soit vrai mais vous comprendrez qu'à l'heure actuelle nous sommes très sceptiques. D'une part ni Ford ni le repreneur n'ont rien officialisé. D'autre part, nous avons été habitués depuis longtemps à être baratinés.

Il y a beaucoup d'enjeu dans cette reprise : au delà des enjeux économiques il y a l'image de marque de Ford mais aussi des élus et du gouvernement, car il est clair que s'il y a une issue plus ou moins heureuse tout le mérite en reviendra à ces gens là et pas à la mobilisation des salariés.

ces gens là et pas à la mobilisation des salariés.

Et puis justement il y a notre mobilisation qui dure depuis près de deux ans, une mobilisation qui est longue et difficile mais qui a tenu. Nous côtoyons suffisamment la direction pour voir qu'elle aspire depuis longtemps à stopper cette mobilisation. Elle a déjà utilisé plusieurs moyens pour nous intimider d'abord et pour briser ensuite la combattivité. Alors cette petite campagne sur le futur "super repreneur" ne nous rassure pas pour le moment. Des questions se posent : pourquoi si tout cela est si bien embarqué, Ford n'officialise rien, pourquoi laisser vanter par la presse cette future reprise ? Pourquoi Ford dit que tout doit rester confidentiel sous peine de faire capoter le processus et dans le même temps, le nom du repreneur circule allègrement dans les médias ?

Encore une fois nous souhaitons qu'il y ait une reprise mais une reprise sérieuse : avec le maintien de tous les emplois, avec une garantie de Ford sur la pérennité du site, une garantie d'investissement pour un projet industriel sérieux, un maintien des conditions sociales. Est-ce là la volonté de Ford et du repreneur ? Est-ce que après avoir vanter le sérieux du candidat il ne s'agira pas de s'en prendre à ces "bornés" de syndicalistes ou à ces "jusqu'au boutistes" de salariés qui en demandent trop et qui par leur faute pourrait faire capoter le processus de reprise ? Il n'y a pas de raison aujourd'hui de crier victoire ou d'être optimiste. Solectron avait un repreneur jusqu'au dernier moment et il n'en a rien été, Arcelor avait la promesse de Sarkozy et on connaît la suite. Nous ne sommes pas encore au bout du problème. Certes il vaut mieux entendre parler d'une possibilité de reprise mais aujourd'hui il n'y a encore aucun problème de réglé.

Désolé d'avoir été un peu long, mais le point de vue défendu est celui d'un certain nombre de salariés. Pas de tous certes. Il y a ceux qui seront rassurés par ces "annonces" et il y a aussi ceux qui sont tellement sceptiques, tellement désabusés qu'ils restent persuadés qu'il n'y aura aucune reprise. Et puis il y a ceux qui sont méfiants après tant de manipulations de la direction. Voilà un peu où nous en sommes.

La reprise du 5 janvier sera très particulière. Après 10 semaines de fermeture, nous ne savons pas du tout dans quel climat cette reprise se fera. Il y a un collectif à reconstruire, des habitudes à reprendre. Et surtout beaucoup de discussions entre nous pour savoir où nous en sommes (moral ou pas, espoir ou pas) et pour se faire une idée de la situation dans laquelle nous sommes. On en saura plus dans les jours qui viennent et ce à tous les niveaux.

On ne sait pas ce que nous prépare la direction mais une chose est sûre : la mobilisation des salariés reste une nécessité pour résister à un chantage à l'emploi qui sera exercé au travers du processus de reprise du style "acceptez quelques remises en cause sinon ça capotera". Il y a encore tellement de choses à discuter et à sauver.

le 4 janvier 2008.

Pour que 2009 soit l'année de la sauvegarde de tous les emplois !

Les militants de la CGT-Ford souhaitent une bonne année 2009 à tous.

Le 5 janvier sera le jour de la reprise du travail ... après 10 semaines de fermeture. Il est difficile d'imaginer dans quelles conditions exactes, cette reprise de déroulera. Il y a le redémarrage de la production qui dépendra en grande partie des machines mais il y aura surtout la remise en marche des salariés qui risque être très compliquée. Dans quel état d'esprit serons-nous ? Comment se remettre au travail dans une situation d'ignorance presque complète au sujet de notre avenir. Certes la direction nous "promet" une annonce vers la mi-janvier mais on connaît trop bien la valeur de ses engagements. Et puis s'il y a effectivement la concrétisation des négociations avec le repreneur, quel en sera le contenu précis en ce qui concerne la

avec le repreneur, quel en sera le contenu précis en ce qui concerne la sauvegarde des emplois, de nos salaires, de nos conditions de travail ? Et puis encore, quel sera le rythme de production dans les premiers mois de l'année, aurons-nous droit encore à des périodes de "chômage" et donc à de nouvelles pertes de salaires ?

Nous allons reprendre dans un climat difficile avec toutes ces questions et toutes ces inquiétudes. Mais notre problème ne se résume pas à cela. Depuis le début, la direction essaie d'imposer un climat de crainte pour nous faire subir la situation sans réagir, pour nous faire accepter ses solutions. Cela n'a pas vraiment fonctionné. Nous avons su nous mobiliser malgré toutes les pressions, malgré les chantages, malgré les divisions syndicales, malgré les peurs du lendemain. Nous avons trouvé la force pour résister au fatalisme ambiant. Par notre lutte qui dure maintenant depuis près de deux ans, nous avons réussi à influencer sur les événements. Nos manifestations, nos journées de grèves et de blocages de l'usine, nos soirées de solidarité avec les comités de soutien, tout cela a contribué à empêcher Ford de liquider son affaire comme elle le souhaitait. C'est devenu beaucoup plus compliqué pour elle. Du coup, Ford a du revoir sa stratégie et bosser pour trouver une solution pour la continuité de l'activité de l'usine. D'après la direction, nous allons donc vers un processus de reprise. Rien n'est gagné mais cela semble plutôt sur la bonne voie. Encore faut-il que Ford s'engage concrètement pour que cette reprise se fasse dans l'intérêt de l'ensemble des salariés. Et c'est là encore que nous avons un rôle à jouer, un rôle primordial.

Ce début d'année 2009 exigera la vigilance de nous tous. Et oui, notre mobilisation sera toujours d'actualité. Car il ne s'agira pas de "flanquer" à un moment crucial. En aurons-nous la force ? C'est tout ce que nous souhaitons ! En tout cas, malgré cette période difficile, nous avons de quoi garder le moral. Même si nous n'avons pas toujours été nombreux à nous mobiliser, l'énergie avec laquelle la "minorité d'excités" (dixit la direction) a lutté pour défendre jusqu'au bout notre boulot et notre avenir, montre qu'il est possible de faire bouger les choses.

Tout ça pour dire que nous n'avons pas à attendre que les événements nous tombent dessus. Nous pouvons être acteur de notre avenir comme nous l'avons été jusqu'à présent. C'est dans la solidarité, dans l'unité du plus grand nombre que nous avancerons au mieux dans la défense de nos intérêts.

Bonnes fêtes à tous. Reprenons des forces pour la rentrée, nous en aurons bien besoin.

Scoop toujours

Le samedi 20 décembre a été une journée riche en « événements » : une manifestation pour la défense des emplois dans la région, une double lettre envoyée par les directions de Ford à l'ensemble des salariés et la révélation du nom du repreneur par le journal Sud Ouest.

Le plus surprenant reste cette information divulguée par Sud Ouest sur le repreneur. La veille, lors de la réunion du Comité d'Entreprise, la direction maintenait qu'il était impossible de donner des détails sur les discussions et négociations avec la société intéressée par la reprise.

Ni le nom, ni le nombre d'emplois concernés, ni le projet industriel et les investissements prévus, non rien ne nous a été dévoilé. Tout cela au nom d'une confidentialité qu'il fallait préserver absolument pour éviter de faire capoter le processus.

Mais le lendemain, quelle surprise de lire dans le quotidien de la région à la fois le nom du repreneur, le nombre d'emplois qui pourraient être sauvés et quelques détails sur la production future.

A croire que Sud Ouest fait partie du groupe de travail. Certes rien n'empêche un organe de presse d'inventer des choses ou de faire comme s'il savait

mieux que tout le monde. On pourrait en douter mais Ford n'a pas démenti ces informations. On sait juste qu'elle ne « confirme » pas et qu'elle ne souhaite pas réagir plus que ça !

Le même jour, nous avons reçu un courrier de la direction. Bennett nous écrit « à ce stade nous ne pouvons malheureusement pas donner davantage d'information, en raison d'une clause de confidentialité, régie par la loi, que nous ne pouvons pas rompre ». Quelle blague !

Comment ne pas penser à une nouvelle manœuvre de la direction qui permet à Sud ouest d'annoncer le scoop juste avant Noël. Sachant que son courrier ne peut suffire à rassurer le personnel, elle se serait débrouillée pour en dire plus par la presse.

Mais la méthode révèle surtout une volonté de surprendre et de déstabiliser en faisant un contre-pied. Comment croire que cette annonce se soit faite contre la volonté de la direction et du repreneur ? Tout peut être orchestré avec des préoccupations tellement tordues qu'elles nous échappent en partie.

Le fait d'annoncer par la presse avant d'informer les salariés peut servir à tromper l'opinion publique bien sensibilisée par la lutte des salariés depuis plusieurs mois. « Pas d'inquiétudes, il y a un bon repreneur ! ». Une manière de délégitimer la mobilisation, une manière de calmer les esprits. Seulement, cette annonce ne change rien dans le fond. Nous n'avons que des paroles, des « promesses », des hypothèses.

Reste l'essentiel : concrétiser. Et là, la mobilisation des salariés reste cruciale et doit donc continuer.

Compte-rendu de la manifestation pour la défense de l'emploi

Nous étions un millier à manifester à Bordeaux samedi 20 décembre "pour la sauvegarde de l'emploi" en Aquitaine à l'appel de la CGT Ford et soutenu par de nombreux partis politiques, syndicats, comités de soutiens et associations.

Nous avons défilé derrière une banderole unitaire proclamant : "Public - Privé Tous Ensemble pour l'emploi".

De nombreux politiques se sont joints au cortège, comme par exemple les socialistes Vincent Feltesse et Michèle Delaunay, respectivement maire de Blanquefort et président de la Communauté urbaine de Bordeaux (CUB) et la députée de la Gironde. Des représentants du Parti communiste et du Nouveau Parti Anticapitaliste d'Olivier Besancenot étaient aussi présents lors de la manifestation ainsi que des représentants de Lutte Ouvrière, du Parti de Gauche et des Verts.

Nous avons aussi reçu le soutien de salariés girondins de la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE) opposés au "démantèlement" du groupe. Des enseignants étaient également présents. Ils ont défilé pour montrer que "ce qui arrive aux "Ford", ça nous arrive aussi dans l'Education nationale avec 800 emplois supprimés en Gironde depuis 3 ans", selon Graziella Danguy, représentante régionale FSU. Beaucoup de salariés du public comme du privé se sont joints à cette manifestation unitaire.

Notons le touchant soutien de Délio venu défiler avec nous et à qui nous devons cette magnifique chanson que nous connaissons tous : "Par la porte de derrière".

Ce genre de manifestation démontre que les gens sont prêts à s'unir et à descendre dans la rue pour faire entendre leur colère. Un exemple à suivre et à reproduire. Pour donner une suite à ce mouvement comme à celui du Havre le 8 novembre, toutes les organisations syndicales s'entendent et préparent une grande manifestation nationale le 29 janvier.

grande manifestation nationale le 29 janvier.

Banderole unitaire en tête du défilé :



Départ de la manifestation :



Ca chante fort dans le cortège :



C'est long un défilé en convergence des luttes :

C'est long un défilé en convergence des luttes :



C'est très très long :



Et ça fait du monde :





Mobilisation générale pour la défense des emplois !

1500 emplois menacés chez Ford à Blanquefort (près de 10 000 emplois induits, 35 millions d'euros de taxe professionnelle pour l'ensemble des communes de Gironde)
80 000 suppressions de postes programmées pour les 5 ans à venir dans l'Education Nationale (déjà 11200 en 2008 et 13500 en 2009 !)
3000 postes de Rased (enseignants spécialisés) supprimés sur 8000.
Soferti, First Metal, Arena, Solectron... fermés !
Menace de fermeture ou de restructuration de la Monnaie de Pessac, des Fonderies du Bélier, de la SME-SNPE à St Médard, ...
Fermeture de Sony à Pontonx (Landes)
Suppressions de postes dans les hôpitaux, à La Poste...

**La liste est interminable ! Ça suffit !
Nous devons réagir et il y a urgence !**

La CGT Ford appelle l'ensemble de la population à une manifestation pour la défense de l'emploi dans la Région.

***Tous ensembles, public, privé, chômeurs et retraités,
rendez-vous :***

**Samedi 20 décembre à 10h,
Place de la République
à Bordeaux**

Les organisations suivantes appellent à participer à cette manifestation :

AC! Gironde
Association Delio
Attac 33
CGT Caisses des dépôts
CGT Clinique Bdx Nord
CGT Educ'action 33
CGT Educ'action Aquitaine
CGT OPH de la CUB
CGT Santé Action Sociale 33
CGT SNPEFP Aquitaine
CGT SNPTRI
CGT Solectron
CGT Syndicat départemental Santé privée
CGT Synptac (culture)
CGT Union des Syndicats Caisse des dépôts
CGT UL de Pauillac
Comités de soutien aux salariés Ford
Confédération paysanne
FO SME
FO ville de Blanquefort
FSU 33
LCR-NPA
Lutte Ouvrière
Parti Communiste Français
Parti de Gauche
Parti Socialiste
Sud SME
UD Solidaires 33
Verts Gironde
 ...

Pour lire l'appel, c'est ici !

Manifestation de l'éducation nationale du 10 décembre

Le mercredi 10 décembre, nous avons participé à la manifestation contre la casse de l'éducation nationale avec les profs et les élèves dans Bordeaux. Nous nous sommes rassemblés tous ensemble devant le rectorat et nous sommes partis en cortège en direction de la bourse. On peut constater l'étendue de la colère dans la rue et la répétitivité des mouvements dans tous les secteurs d'activités ces derniers temps. L'éducation nationale, les postiers, les transports, l'industrie en générale, etc... Il est vraiment temps de faire le "TOUS ENSEMBLE" tant réclamé par la rue !

Parents licenciés,
enfants sacrifiés,
ça ne peut plus durer,
ça va péter !!!

---> est un chant on ne peut plus d'actualité !

Les "Ford" sont toujours là :





Reste-t-il encore un bordelais qui n'a pas vu cette banderole ?



Compte-rendu de la réunion des salariés du 09 décembre

Un point a été fait sur les résultats des prud'hommes. Les deux syndicats inscrits dans la mobilisation que sont la CGT et la CFTC ont progressé pendant que les autres syndicats présents chez Ford ont régressé. Ce qui montre que notre détermination dans la lutte pour défendre les emplois est appréciée par les salariés. Par contre, les autres organisations confirment leur discrédit auprès des collègues. Mention spéciale pour la CFDT qui a réussi à faire un plus mauvais score qu'il y a 5 ans alors qu'à l'époque, ce syndicat n'était pas implanté sur le site.

Tout ceci confirme la confiance que les salariés ont témoigné lors des dernières élections DP et CE aux 2 organisations qui continuent la mobilisation...

La CGT a remercié les salariés présent de la confiance qu'ils lui apportent.

Une réunion a eu lieu vendredi 05 décembre entre le cabinet SECAFI et les organisations syndicales qui ont bien voulu s'y joindre. Nous en avons fait le bilan et avons listé les questions et exigences auxquelles devra répondre la direction sur tous les sujets économiques, sociaux, etc... Nous serons attentif à tous les mouvements de la direction pour défendre les salariés et nous nous

entourerons de gens compétents pour cela. Certains d'entre nous participeront à une formation syndicale la semaine prochaine pour nous apporter le plus possible d'informations sur les situations de reprises, sur l'économie d'entreprise et les magouilles des patrons voyous.

Il va de soit que nous n'arriverons à nous battre qu'avec un véritable rapport de force et c'est là qu'interviennent les salariés, tous les salariés par la mobilisation de chacun dans les luttes.

A ce sujet, nous avons parlé de la manifestation pour le défense de l'emploi du samedi 20 décembre à l'initiative des "Ford". C'est une mobilisation générale à laquelle sont invités les partis politiques, les syndicats, les organisations et associations. Beaucoup ont déjà répondu présents et participeront à cette mobilisation. Aux salariés de Ford de montrer ce jour là leur détermination à se battre pour leurs emplois et leur dignité !

Nous avons rappelé que le train du mondial de l'auto à Paris est entièrement financé donc le CE n'aura pas à déboursé un centime contrairement aux élucubrations diffamantes qu'auront pu faire d'autres organisations syndicales il n'y a pas si longtemps.

Nous avons distribué le "Bonnes nouvelles n°84" que vous pouvez consulter sur le site à la rubrique consacrée.

Pour des raisons de formation de vos représentants CGT la semaine prochaine, la prochaine réunion des salariés aura lieu le jeudi 18 décembre à 14h00 au CE.

Pour info, la liste des salariés en difficultés en France ici

La CGT a édité un 4 pages "spécial Ford", à lire ici.

Fermeture de Ford Aquitaine Industries :

Alain Rousset et Vincent Feltesse interpellent John Fleming :

<http://www.lacub.info/2008/10/fermeture-de-fo.html>

Réponse de John Fleming : version originale - version traduite en Français

Chacun pourra se faire sa propre opinion d'une telle réponse "politiquement correcte" mais force est de constater que l'aspect social très critiqué par Messieurs Rousset et Feltesse reste sans réponse. Sans doute un indice sur ce qui déterminera le choix de tel ou tel repreneur.

Une fois de plus, nous n'obtiendrons que ce que pourquoi nous nous battons. Après tout, chacun est dans son rôle, les actionnaires sont la priorité de Ford, les salariés sont la notre !

Cliquez sur : [Clip de Délio, par la porte de derrière.](#)

[Historique de la page d'accueil du 20.11.2008 au 06.12.2008](#)

[Historique de la page d'accueil du 18.10.2008 au 20.11.2008](#)

